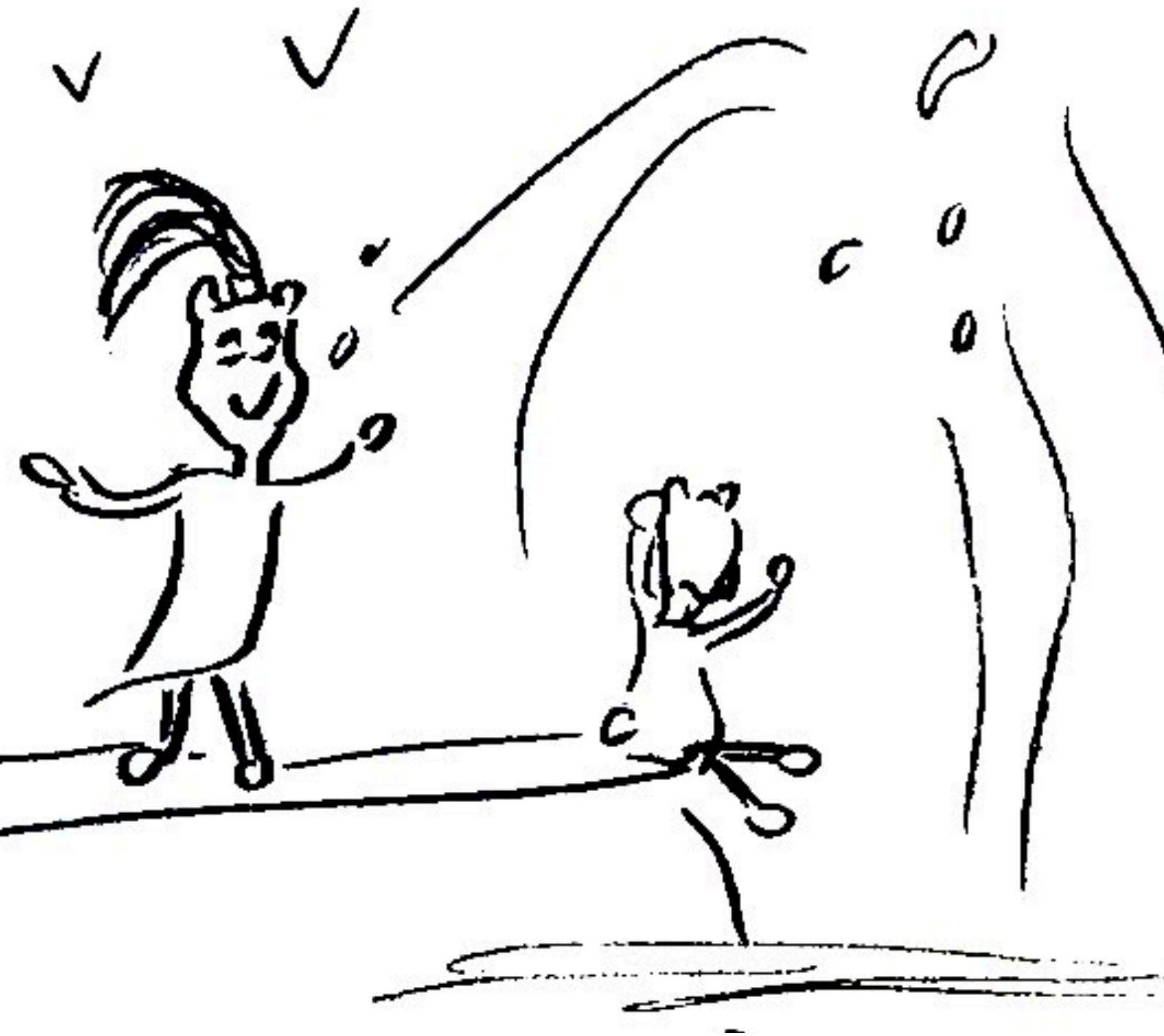
Les Mefs

Un Conte du Queeristan

Retranscrit par un Adelphe

Alix était une petite Mef blonde aux yeux bleus. Méné aimait beaucoup la couleur bleue. Alors Méné aima Alix.



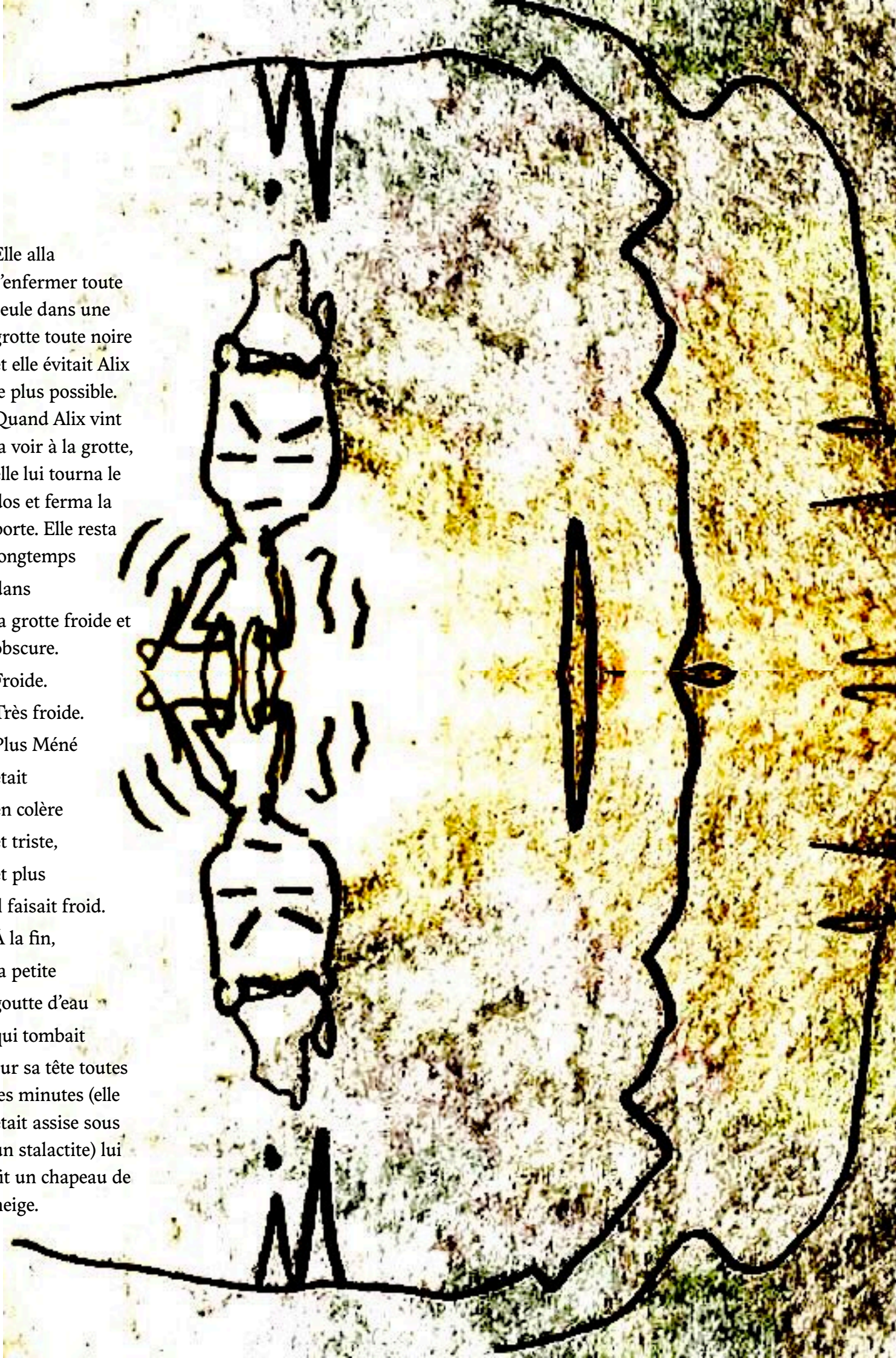
Souvent, elles se promenaient main dans la main dans la jungle. Alix parlait beaucoup. Elle était joyeuse, poétesse, et farfelue. Le monde était follement joli, rigolo et rempli d'activités avec elle, on ne s'ennuyait jamais. Les oiseauw faisaient des blagues, l'eau racontait les ragots de l'univers depuis sa création (il y en avait des histoires...)

Tous les matins, elles allaient à la fontaine. Méné en avait un peu peur parce qu'elle n'aimait pas spécialement l'eau. Enfin... de loin ça allait, le son de l'eau, la couleur de l'eau la fascinait. Mais la toucher, c'était encore autre chose. En cet endroit, elle jaillissait de la terre vers le ciel, et en retombant, leur faisait des confidences. Au début, Méné restait à l'abri des arbres tandis qu'Alix allait danser sous les gouttes, qui retombaient, glissaient sur sa peauk et traçaient des lettres.

Ça chatouillait, et Alix et Méné riaient aux éclats. A force d'encouragement, et en constatant la joie d'Alix, Méné sortit aussi, pour écouter l'eau lui raconter ses secrets en ruisselant sur sa peau. Au fur et à mesure qu'elles se familiarisaient avec les récits de l'eau, Alix et Méné eurent envie de les dessinaient elles-mêmes. Elles tracèrent alors de grandes lettres et images sur le sol en trempant leurs doigts dans la fontaine. Ça faisait comme de grandes fresques qui s'évaporaient au soleil de midi.

Un jour qu'elles dessinaient, Alix qui avait trempé ses doigts dans la fontaine, traça quelque chose sur la joue de Méné. Celle-ci fut tellement surprise qu'elle tomba à la renverse dans la fontaine ! L'eau était profonde, si profonde, et lui hurlait dans les oreilles, des milliers de cris la transpercèrent. Alix la tira de l'eau par la main. Elle s'excusa, la réchauffant dans ses bras. Méné paniquée, pleura, de colère un peu, d'incompréhension surtout. Elle ne voulu plus retourner à la fontaine. L'eau lui parut monstrueuse d'un coup.

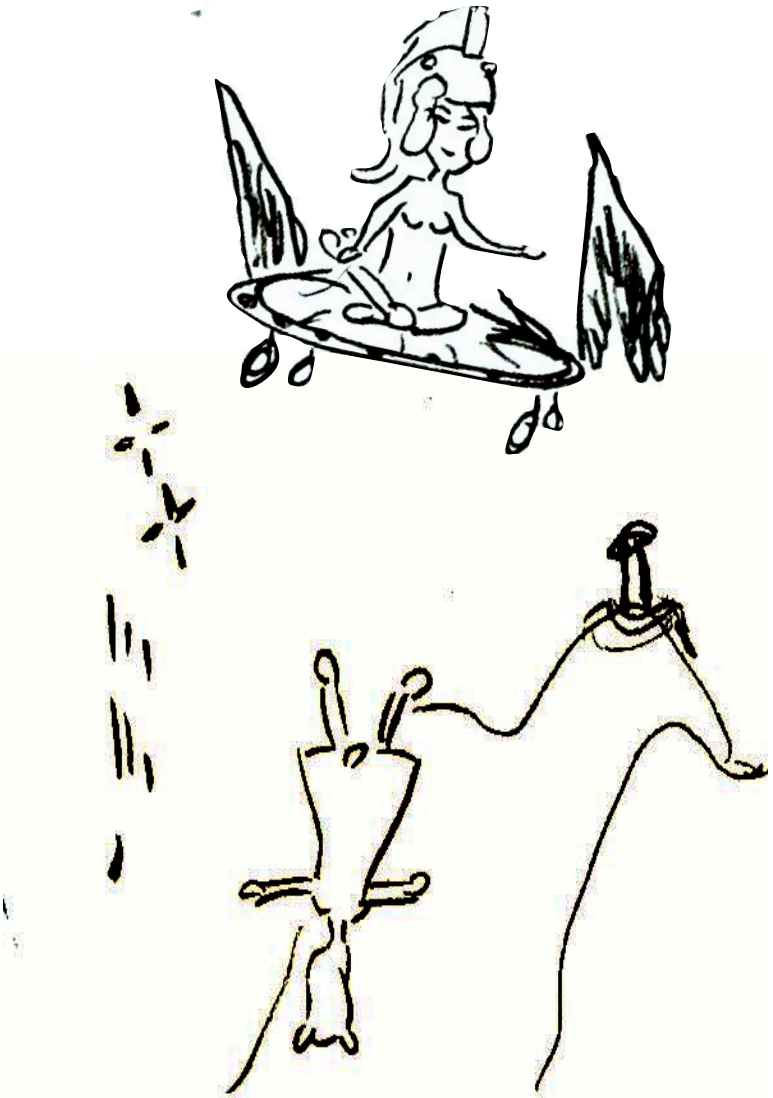
Alix continuait à sourire pourtant, et raconter des bobards aux oiseauw, à retourner seule à la fontaine s'asperger. Méné ne comprenait plus, elle avait peur surtout. Il lui semblait qu'Alix avait changé, qu'elle possédait une magie spéciale, trop grande pour elle qui ne pouvait plus sentir l'Eau. Méné était curieuse de ce qu'Alix pouvait bien entendre lorsque l'Eau la touchait, mais elle ne voulait plus avoir à faire à Elle. Rien que de penser être à son contact lui hérissait le poil. Alors, Méné devint grognon. Elle était fâchée avec tout le monde : avec l'Eau, avec Alix qui lui faisait peur parce qu'elle voulait écrire avec elle, avec les oiseauw qui lui jetaient des regards malicieux qu'elle n'aimait pas du tout.



Elle alla s'enfermer toute seule dans une grotte toute noire et elle évitait Alix le plus possible. Quand Alix vint la voir à la grotte, elle lui tourna le dos et ferma la porte. Elle resta longtemps dans la grotte froide et obscure. Froide. Très froide. Plus Méné était en colère et triste, et plus il faisait froid. À la fin, la petite goutte d'eau qui tombait sur sa tête toutes les minutes (elle était assise sous un stalactite) lui fit un chapeau de neige.

Méné avait disparu de la surface de la terre. Alix avait bien essayé d'aller la chercher, mais on vous l'a dit, ça n'avait pas marché. Alors, elle s'en était allée s'assoir toute seule à la fontaine, et elle avait essayé de faire la doctoresse auprès des plantes carnivores qui avaient des rages de dents, pour s'occuper. Mais elle n'était plus très joyeuse, ni poétesse. Ses amix les oiseauw essayaient de la faire rigoler, mais iels n'y arrivaient plus. Alors iels étaient allæz chercher une autre Mef.

Cette Mef aussi aimait bien la poésie. Elle chantait et dessinait avec l'Eau et le sable, des châteaux. Les oiseauw l'invitèrent à venir à la cascade. Cette Mef s'appelait Sopphia. Elle ressemblait à une certaine dame dont l'Eau parlait dans ses légendes, qui vivait sur une île pleine de Mefs, qui aimait les chouettes, mettait des casques de moto, et se baladait sur un bouclier à roulettes. Sopphia était un peu magicienne. Quand elle vit Alix triste, elle lui dit qu'elle connaissait un remède. Il fallait qu'elle se coupe les cheveux (parce qu'elle savait que parfois les cheveux longs, ça rendait triste), ...



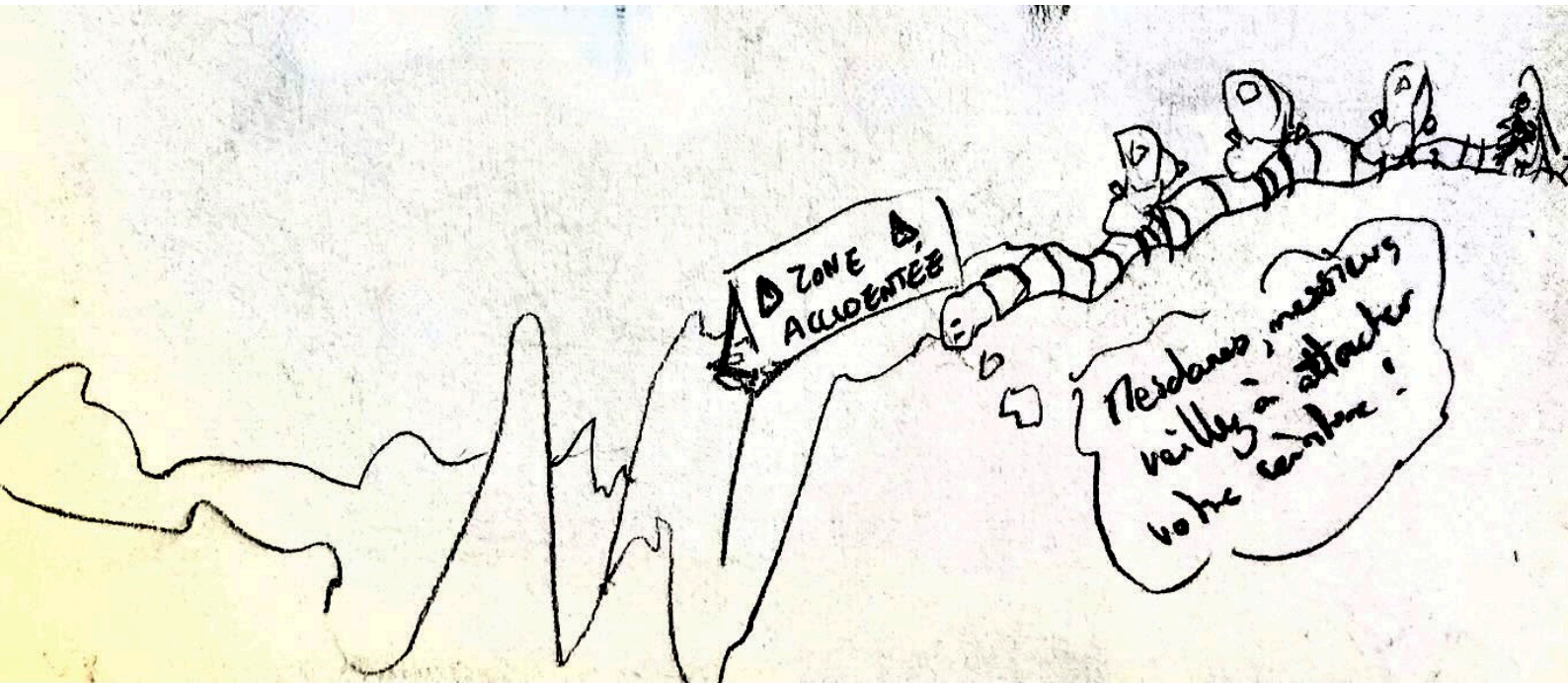
...et qu'elle l'accompagne sur son bouclier à roulettes de l'autre côté de la montagne de la selle de cheval.

Alix accepta de le prendre. Alors Sopphia a coupé les cheveux blonds d'Alix et les a mis dans sa poche. Puis les Mefs sont montées sur le bouclier à roulettes de Sopphia et sont parties à toute allure vers la montagne à la selle de cheval. Elles y sont allées tellement vite qu'après être montées et descendues dans la première côte, elles se sont envolées.

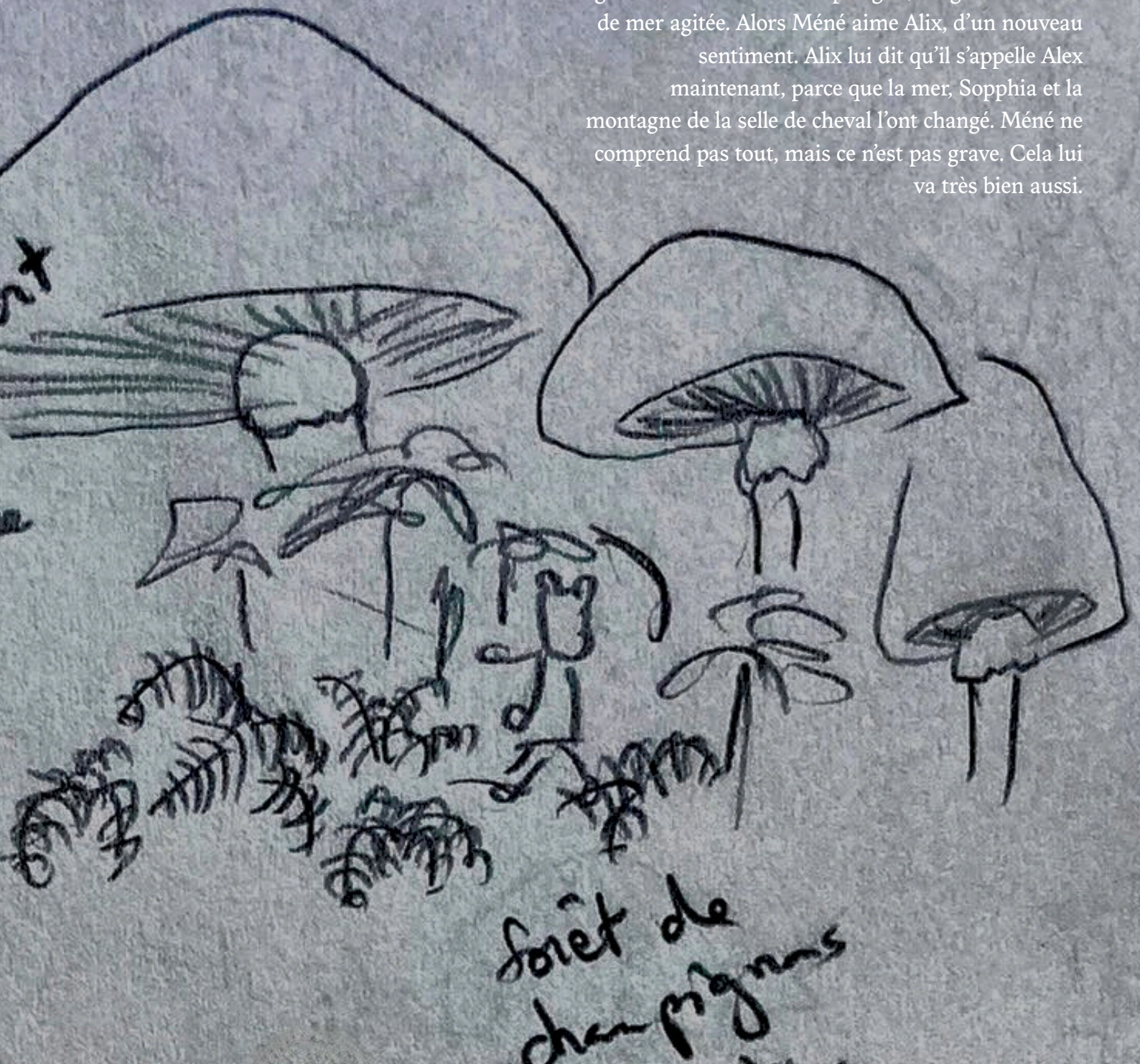
Le bouclier a rentré ses roulettes et a sorti ses ailes. Il est monté, monté très haut dans le ciel. Là, Alix a pleuré en lâchant ses cheveux blonds dans les airs. Ils sont devenus des étoiles.

Sopphia lui a pris la main et l'a serrée doucement. Puis, le boulier est redescendu pour planer juste à la surface de la mer. Sopphia a déposé ses doigts humides sur la joue d'Alix, et l'a poussée. Elle est tombée dans l'eau. Plouf ! Puis, Sopphia s'est envolée.

Tout au fond de sa grotte, Méné voit : la chute vertigineuse, le sourire d'Alix, la mer qui l'avale. Elle a aussi vu sur la joue d'Alix les mêmes lettres d'eau qui se sont formées que sur la sienne. Alors, Méné sort de sa grotte. Elle sent l'air du printemps, et la chaleur sur son nez. La neige est tombée de son front. Elle se rend compte qu'elle a été dans le froid pendant longtemps. Elle a grand frissonnement, aussi énorme que toutes les minutes qu'elle a passé sous la goutte de pluie. Elle sort. Elle vient se mettre au soleil, et les rayons la réchauffe. Ça y est. Elle a compris. Elle est apaisée. Elle sait qu'Alix repose quelque part dans la mer, alors elle se pose sur le rivage et elle demande à l'eau de lui transmettre un message. Elle avait vu du bleu dans les yeux d'Alix, mais Alix avait vu un reflet différent dans les siens. Méné chuchote : *« J'espère que tu pourras donner tes lettres d'eau à quelqu'an d'autre. »* Et ce faisant, elle essuie sa joue, et les lettres A, M, O, U et R ruissellent et tombent, chacune en une larme, dans l'eau.



À ce moment, Alix sort de l'eau. Ce n'est plus une Mef. Ses cheveux sont courts et bruns, ses yeux sont gris. Méné aime beaucoup le gris, un gris de brume de mer agitée. Alors Méné aime Alix, d'un nouveau sentiment. Alix lui dit qu'il s'appelle Alex maintenant, parce que la mer, Sopphia et la montagne de la selle de cheval l'ont changé. Méné ne comprend pas tout, mais ce n'est pas grave. Cela lui va très bien aussi.



Souvent, Alex et Méné se promenaient main dans la main dans la jungle. Alex parle beaucoup. Il est joyeux, poète, et farfelu. Le monde était follement joli, rigolo et rempli d'activités avec lui, On ne s'ennuyait jamais. Méné sourit. Des fois, une nouvelle Mef vient se promener avec Alex et elle. Et parfois, Méné aurait envie de déposer quelques lettres d'eau sur sa joue.

FIN